

définitif de l'islamisme. La tradition locale paraît être dans le vrai lorsqu'elle prétend que cette ville était la capitale du pays, puisque les vestiges en sont plus considérables que ceux des autres centres d'habitation. La notice sur Yu-t'ien, insérée dans les Annales de Youan Ouei (v<sup>e</sup> siècle) fait de cette hypothèse une certitude. Il y est dit que cette cité était située à 30 lis à l'ouest de la rivière Mou-pa et à 20 lis à l'est de la rivière Chou-tchi ou Kicha (cf. Kâch). Ces deux rivières, étant les deux principales de la contrée, sont incontestablement celles de Youroungkâch et de Karaâch, distantes l'une de l'autre de 21 kilomètres. Cette distance nous donne 420 mètres pour la longueur du *li* et c'est précisément la conclusion à laquelle nous étions arrivés dans notre chapitre sur les routes anciennes du Turkestan. Or, les ruines de Yotân sont en effet situées entre les deux rivières susdites, à un peu plus de 8 kilomètres à l'est de l'une et un peu plus de 12 à l'ouest de l'autre, c'est-à-dire respectivement à 20 lis et à 30 lis. Il est vrai que le Youroungkâch daria semble avoir coulé plus à l'est autrefois qu'aujourd'hui, mais la différence n'était point très grande et les distances vers l'est étaient très probablement comptées d'un autre point que de Yotân, la capitale ayant une certaine étendue. Je crois que ce point peut être fixé exactement et que c'était le Naghara Khânah, dont j'ai parlé, c'est-à-dire l'ancienne citadelle, qui s'élevait jadis à la porte sud-est de Khotan, du côté par où apparaissaient les envahisseurs tibétains venant par Polour et par le Lob nor. Les Annales des T'ang rapportent qu'un certain Mieou, par un dévouement patriotique à la Curtius, se noya dans la rivière de Khotan; son cheval parvint à se sauver et revint avec un tambour mystérieux qui avait la vertu d'avertir des attaques de l'ennemi en résonnant de lui-même<sup>1</sup>. On le suspendit à la porte sud-orientale de la cité. Ce tambour n'existe plus, ajoute l'annaliste; mais à la place où il était on voit aujourd'hui un étang qu'on appelle l'étang du Tambour<sup>2</sup>. Naghâra

1. Cette légende rappelle une vieille légende slave, contée en vers par Pouchkine.

2. Rémusat : Histoire de Khotan.